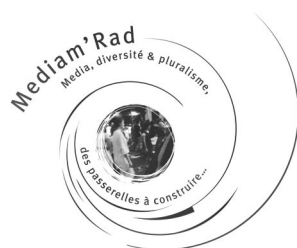


# Media et information pratiques et réalités de la diversité



*Présentation des résultats  
d'une première analyse comparative des contenus de l'information  
diffusée entre le 5 et le 9 juillet 2005 par les media de la diversité,  
media grand public et media des ONG.*

# Sommaire

- 4 De la diversité des media aux media des diversités, des contenus à analyser...
- 5 Relations interculturelles et internationales, comparaison globale entre media
- 6 **Des publics à l'opinion publique**
  - > *Des publics spécifiques pour les media des ONG*
  - > *Les publics pluriels de la France des media de la diversité*
  - > *Le public des media grand public*
- 6 **De la diversité des espaces de l'information**
  - > *L'international au cœur des media des ONG*
  - > *Une information à géographie variable pour les media de la diversité*
  - > *Une information grand public aux espaces non uniformes*
- 9 **L'international et l'interculturel, une diversité de traitement remarquable**
  - > *Priorité au développement durable pour les media des ONG*
  - > *De l'interculturel à l'international, les voies multiples des media de la diversité*
  - > *International et interculturel, des thèmes diversement abordés par les media grand public*
- 11 **Du traitement de la diversité des composantes de la société française...**
  - > *Media des ONG, une certaine visibilité de la diversité...*
  - > *Une référence à la diversité très différenciée pour les media des diversités*
  - > *Un espace très variable pour la diversité au sein des media grand public*

## 12 Le G8 de juillet 2005 – Exemples d'une couverture médiatique plurielle d'un même événement international

- > *Articles et fréquence des informations publiées*
- > *Des sources d'information identiques pour tous aux sources plurielles pour certains*
- > *Images et sons, des illustrations attendues...*
- > *Des thèmes très divers pour un même G8*
- > *Cinq types de couverture médiatique pour un même événement*
- > *Le sommet du G8 comparé à d'autres événements...*
- > *Les mots ont des conséquences...*
- > *Des témoins absents et d'autres trop visibles...*
- > *Un sommet du G8 déclassé ou dépassé ?*

## 21 L'attribution des JO, événement national, interculturel ou international ?

- > *Articles et fréquence des informations publiées*
- > *Des sources multiples*
- > *Des JO en images et en musique*
- > *Des JO, jeu à thèmes*
- > *Les JO et les cinq types de couverture médiatique*
- > *Jeux olympiques, Astérix et constitution européenne, des comparaisons multiples !*
- > *Des mots très monochromes...*
- > *Et des témoins tout aussi unicolores...*
- > *Une couverture médiatique très diverse, mais peu objective...*

## 28 Un monde à ouvrir, des espaces à couvrir, des regards à découvrir...

- > *L'actualité n'explique pas tout...*
- > *L'international, discours et réalités*
- > *Un interculturel à vivre pour tous et à représenter pour certains*
- > *Les media des diversités, des apports réellement différenciés*

# De la diversité des media aux media des diversités, des contenus à analyser...

**C** E RAPPORT PRÉSENTE les résultats d'une analyse comparative du contenu des informations produites et diffusées par les media de la diversité, les media grand public et les media des organisations non gouvernementales (ONG). Il est partie intégrante du programme "**Mediam'Rad – Media des diversités en Europe**" de l'Institut Panos Paris. L'objectif global de ce programme européen est de montrer en quoi et comment les media de la diversité en Europe constituent des sources différenciées d'information, notamment sur les questions internationales et interculturelles, contribuant ainsi à un pluralisme de l'information, reflet de la diversité constitutive des sociétés européennes en général, et française en particulier.

L'analyse du contenu a porté sur la couverture médiatique des relations interculturelles et internationales par un échantillon de media produits en France ; des analyses similaires ont été menées parallèlement aux Pays-Bas (Mira Media) et en Italie (Cospé)<sup>1</sup>. Ce rapport repose sur une triple approche. Dans un premier temps, les

media observés l'ont été pour la couverture qu'ils font, en général, des questions interculturelles et internationales (approche quantitative). Dans un second temps, l'étude a concentré son attention sur la couverture d'un événement international, à savoir le sommet du G8 de Gleneagles (Ecosse) en juillet 2005. Dans son programme initial, ce sommet du G8 devait principalement porter sur les questions de la dette et du développement de l'Afrique. Enfin, dans un dernier temps, l'analyse s'est attachée à la couverture d'un événement national : la sélection de la ville organisatrice des Jeux olympiques de 2012, avec Paris comme ville candidate majeure.

Partant de ces trois niveaux d'observation – couverture globale, couverture d'un sujet international puis d'un événement national –, l'étude veut montrer quelle place occupent les questions internationales et interculturelles, comment elles sont traitées et, enfin, quels sont les lieux de différenciation, mais aussi de complémentarité, entre les trois groupes de media analysés (media grand public, media de la diversité, media des ONG) et ce, afin de mieux apprécier les contributions propres aux media de la diversité.

1. La méthodologie ainsi que les outils de mesure (questionnaires quantitatifs et qualitatifs) utilisés sont disponibles auprès de l'Institut PANOS Paris.

# Relations interculturelles et internationales, comparaison globale entre media

La couverture médiatique, globale/quantitative, des questions interculturelles et internationales a été étudiée pour 15 media : 2 media d'ONG, 9 media de la diversité (6 de presse écrite, 3 de radio) et 4 media grand public (2 de presse écrite, 1 de radio et 1 de télévision).

## MEDIA OBSERVÉS DANS LE CADRE DE L'ÉTUDE

Type de media	Titre	Description
ONG	Faim et Développement Magazine	Mensuel du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD)
	Altermondes	Mensuel de solidarité internationale co-édité par Ritimo, le CRID, Frères des Hommes, Peuples solidaires et Terre des Hommes
Diversité	Respect Magazine	Mensuel dont l'objectif est d'être le reflet de la France plurielle et métisse
	Divas	Mensuel féminin destiné aux femmes " de couleur "
	Salama	Mensuel " biculturel " d'information à l'intention d'un lectorat français et maghrébin
	Cité Black	Mensuel d'information et de culture traitant principalement des populations noires
	Haïti Tribune	Bimensuel d'information sur Haïti en particulier, sur les Caraïbes en général, et leurs diasporas
	Saphirnet.info	Site web d'information destiné à un public musulman
	Beur FM	Radio à destination, principalement mais pas uniquement, d'auditeurs originaires du Maghreb
	Radio Aligre	Radio multiculturelle
	Radio Orient	Radio culturelle et d'information
Grand public	Libération	Quotidien national
	Ouest France	Quotidien régional
	France Inter	Radio nationale
	TF1	Télévision privée nationale

Seront exposés, en premier lieu, les différents types d'information couverts par chaque media, puis un tableau d'ensemble des régions géographiques principalement concernées par les articles publiés ou les émissions diffusées dans les media de l'échantillon sera dressé. En dernier lieu sera abordé l'intérêt accordé par les différents media aux « **personnes issues de l'immigration** », aux « **minorités visibles** » et aux questions qui leur sont relatives.

A partir de ces divers éléments d'observation sera esquissée une première analyse globale de la couverture médiatique des questions interculturelles et internationales au sein des trois types de media étudiés.

## Des publics à l'opinion publique

*Des publics spécifiques pour les media des ONG*

**Faim Développement Magazine** se concentre avant tout sur les pays de l'Est, l'Asie et l'Afrique noire. Revue du Comité catholique contre la faim et pour le développement, **Faim Développement Magazine** s'adresse prioritairement, mais pas exclusivement, aux membres, donateurs et proches de cette ONG. De même, porté par un collectif d'ONG de développement et globalement tourné vers les pays du Sud, **Altermondes** a-t-il démarré sa diffusion en direction des publics proches du secteur de la coopération au développement et de la solidarité internationale.

*Les publics pluriels de la France des media de la diversité*

**Respect Magazine** et **Cité Black** s'intéressent aux jeunes générations nées de parents ou de grands-parents immigrés, originaires de diverses régions du monde, notamment des pays du Sud et en développement. Ils ciblent donc les jeunes Français nés du métissage des espaces et des cultures. **Divas** s'adresse aux « femmes de couleur » de l'espace francophone. **Salama, Beur FM et Radio Orient** se consacrent essentiellement, mais pas uniquement, aux personnes issues de l'immigration maghrébine, ou venues du Moyen-Orient et installées en France. **Saphirnet.info** s'adresse aux musulmans dans leur ensemble. Enfin, **Haïti Tribune** vise les membres de la diaspora haïtienne en France et ailleurs, et entend toucher également la population d'Haïti. Diverses ouvertures existent aussi au sein du journal pour élargir son audience aux populations des Caraïbes

installées en France ou ailleurs. En diffusant des programmes multiculturels relatifs tant à la France qu'aux pays d'origine d'une immigration très diverse, **Radio Algire** ne semble pas viser prioritairement un public spécifique au sein de l'opinion publique française.

*Le public des media grand public*

**TF1, France Inter, Ouest France et Libération** s'adressent à l'opinion publique en général sans distinction particulière, au-delà des stratégies spécifiques relevant des objectifs d'audience attendus ou des caractéristiques propres au développement du media concerné. Il n'en reste pas moins que les audiences de ces media diffèrent les unes des autres en termes de profil, tout en restant dans une approche généraliste.

## De la diversité des espaces de l'information

*L'international au cœur des media des ONG*

Les media des ONG étudiés s'intéressent en premier lieu à des sujets ayant trait à l'international, et ce, par définition, en fonction de leurs secteurs d'activité prioritaires.

Les articles de **Faim Développement Magazine** concernent, on l'a dit, avant tout les pays de l'Est, l'Asie et l'Afrique noire. On relève une véritable volonté de promouvoir le réseau des partenaires associatifs du CCFD et ce, par la rédaction d'articles souvent chapeautés par une colonne de type publi-reportage sur les dites associations ou les projets qu'elles soutiennent. **Altermondes** consacre, quant à lui, une grande partie de ses articles à des sujets relatifs au développement des pays du Sud, à des activités associatives, à des minorités, à l'écologie, à la pauvreté.

Lorsque des sujets nationaux sont abordés, ils sont plus volontiers traités sous l'angle de la lutte contre les discriminations.

*Une information à géographie variable pour les media de la diversité*

Pour les media de la diversité observés, trois catégories principales se dessinent au regard du traitement fait de l'information nationale et internationale : une première catégorie regroupe les media où le national prédomine ; dans la seconde, colonnes et temps d'antenne se partagent entre informations nationales et internationales ; enfin, pour la dernière catégorie, les informations internationales sont prioritaires.

Pour **Radio Aligre**, radio multiculturelle, le choix de l'information ne semble pas se différencier de celui des media grand public. Les nouvelles nationales sont prioritaires, sauf quand un événement international très important fait l'actualité. Si les priorités éditoriales, en ce qui concerne les sujets traités, semblent peu différentes de celles des media grand public, la distinction s'opère par les modes de traitement et les angles d'approche retenus.

**Respect Magazine** accorde une place importante à l'information interculturelle au regard du contexte national français. Les thèmes de l'immigration, de l'intégration et de la diversité sont au cœur des priorités de ce trimestriel. Ils sont principalement traités sous l'angle du droit des personnes (santé, éducation, emploi...) et de la citoyenneté. Différents numéros de **Respect Magazine** ont été consacrés à la « charte de la diversité ». La ligne éditoriale privilégie également les questions relatives aux jeunes et aux femmes « issus de l'immigration », plus largement appartenant aux « minorités visibles », même si elle ne s'y limite pas. Une part significative

des articles concerne la France (thème de la diversité). Viennent ensuite quelques papiers sur les pays du Maghreb, plus rarement sur d'autres régions du monde. Au sein de **Cité Black**, de nombreuses informations sont dévolues à la vie culturelle et ce, au travers de présentations ou d'interviews d'artistes, de peintres, d'acteurs, etc., de comptes-rendus d'expositions et de publications de « personnes issues de l'immigration », plus globalement appartenant aux minorités noires vivant en France ou ailleurs. Les choix opérés par **Cité Black** participent d'un traitement de l'information qui s'appuie sur les témoignages de (et donc valorisant les) personnalités noires du monde du spectacle, de la culture en général, d'origine africaine, martiniquaise, antillaise, voire haïtienne – ces dernières occupant toujours la une. Ces personnes sont présentes dans presque tous les articles ; la photographie occupe une place importante et remarquée dans l'illustration des différents sujets. Par ailleurs, si nombre des articles de **Cité Black** portent sur l'actualité nationale, l'international n'en reste pas moins présent dans ses colonnes.

Dans cette première catégorie de media, la dimension « nationale » de l'information est prioritaire. L'international n'est pas pour autant absent ; il vient souvent en complément, dans un second temps, de l'information traitée.

**Saphirnet.info** présente de « l'information en continu », mais aussi des « débats » et des articles d'archives. Cette information concerne surtout les pays arabes et musulmans, mais également la France, lorsque le thème touche les populations musulmanes et/ou arabophones. Aucun intérêt particulier n'a été noté vis-à-vis du thème du développement, au sens strict du terme. Toutefois, l'actualité internationale liée au fait musulman étant une composante majeure du site, ces différentes ques-

tions participent de la compréhension des dynamiques du monde contemporain, et donc de celles du développement, entendu au sens global.

Si l'information occupe une place non négligeable sur l'antenne de *Beur FM*, sa rédaction ne réalise elle-même que deux journaux. A ceux-ci s'ajoutent les plages matinales d'information développées en collaboration avec la radio franco-marocaine *Medi 1*. L'essentiel de l'information réalisée par *Beur FM* commence en fin d'après-midi et comprend des émissions-débats et journaux. Par ailleurs, des magazines d'actualité sont diffusés selon un rythme hebdomadaire. L'information diffusée par *Beur FM* a pour sources – quand il ne s'agit pas de simples reprises – divers organes de presse français ou étrangers (principalement maghrébins). S'y joignent des interviews d'experts sur les thèmes de l'actualité quotidienne. L'information sur l'Algérie en particulier, et sur le Maghreb en général, est relativement privilégiée, avec un intérêt régulier, même s'il est moins important, pour l'actualité du Moyen-Orient. Toutefois, les sujets portent essentiellement sur les informations nationales françaises et leur compréhension au regard des dynamiques en cours au sein des populations « issues des migrations » ou appartenant aux « minorités visibles » originaires des pays du Maghreb et installées en France. Les émissions d'information (débats, émissions interactives avec les auditeurs) privilégient l'actualité nationale, la dimension internationale semblant moins fondamentale. Elles font intervenir des experts et des auditeurs « issus de l'immigration » ou appartenant aux « minorités visibles », permettant de refléter une diversité d'opinions rarement entendue sur d'autres stations.

Ainsi une seconde catégorie de media de la diversité apparaît-elle : celle qui, à l'instar de *Saphirnet.info* et de *Beur FM*,

recherche plutôt un équilibre entre informations nationales et internationales. En effet, pour *Saphirnet.info*, les informations présentées concernent tout autant les pays arabes que la France, le choix des thèmes privilégiant le traitement du fait musulman, tant au niveau national qu'international. De même, au sein de *Beur FM*, l'Algérie, le Maghreb, et moins régulièrement le Moyen-Orient, sont des régions auxquelles la station consacre une part non négligeable de son temps d'information, même si l'essentiel reste dévolu aux informations nationales françaises.

Une dernière catégorie s'est également dessinée au cours de l'étude : elle regroupe des media où l'international prend le pas sur le national.

Le magazine *Divas* est particulièrement axé sur le rôle de la femme dans le développement des pays du Sud, ainsi que sur les relations internationales en général. De même *Salama* aborde-t-il l'actualité internationale à la lumière d'une appartenance « supraculturelle ». Ainsi, par exemple, le sommet de la Ligue arabe fera-t-il la une de l'actualité internationale de ce media au moment de notre étude.

A l'instar de ces deux confrères, *Haïti Tribune* consacre la majorité de ses informations à la situation en Haïti et à la diaspora haïtienne dans le monde. Avec une majorité d'articles sur les relations interculturelles, *Haïti Tribune* est focalisé sur tout ce qui touche Haïti, quel que soit le lieu géographique de l'actualité traitée. Il est à noter, cependant, qu'une place non négligeable est accordée à des articles portant sur les Antilles, la Guyane, plus globalement les Caraïbes, mais aussi la France. *Haïti Tribune* privilégie l'analyse politique en utilisant diverses sources : agences de presse, experts, collaborateurs, membres de la diaspora haïtienne ou, plus généralement, originaires des Caraïbes.

De son côté, **Radio Orient** consacre 18 % de son temps d'antenne à l'information : 1 h 45 en langue française et 1 h 45 en langue arabe par jour. Ses flashes d'information concernent prioritairement les sujets internationaux. Les événements nationaux sont le plus souvent traités en fin de journal ; le temps qui leur est dévolu est proportionnellement moindre. Les informations relatives aux relations interculturelles ne font aucune référence particulière aux thèmes de la discrimination, du racisme ou de la citoyenneté. Le thème du développement au sens strict n'est pas abordé directement. Toutefois, en traitant prioritairement des dynamiques internationales en cours, **Radio Orient** aborde indirectement les questions de développement au sens global.

Ainsi **Divas**, **Salama**, **Haïti Tribune** et **Radio Orient** traitent-ils en priorité des pays dits « du Sud », et donc des informations internationales. Au sein de cette catégorie, **Divas** est le magazine qui se consacre le plus aux questions de développement, sous l'angle de la participation de la femme. La prédominance de l'actualité internationale au sein de l'information diffusée par les trois autres media leur confère un caractère « international » indéniable, où les dynamiques du développement, entendu au sens large, s'inscrivent en filigrane.

Cette variété dans les positions des media de la diversité reflète, bien évidemment, la pluralité des audiences et des lectorats qu'ils ciblent prioritairement, même s'ils ne s'y limitent pas.

*Une information grand public  
aux espaces non uniformes*

**Libération** et France Inter octroient une place relativement importante à l'information internationale, tandis que **Ouest France** est plus axé sur des sujets

régionaux ou nationaux. Globalement, **TF1** accorde la priorité aux sujets nationaux. Alors que le journal télévisé de 13 h est majoritairement orienté sur des sujets régionaux, celui de 20 h traite davantage de l'actualité nationale, suivie par une rubrique internationale. Il est à noter qu'au sein de **Libération**, une page quotidienne a été développée, depuis plus de deux ans, qui concerne les questions environnementales et dans laquelle sont régulièrement publiés des articles sur le développement durable. Dans le cadre de l'information, **France Inter** diffuse diverses chroniques comme « **Périphéries** », « **Cartier libre** », « **Géopolitique** » ... Celles-ci accordent une attention régulière aux questions de relations internationales et interculturelles et viennent compléter l'information diffusée au sein des différents journaux de la station. De même, diverses émissions de **France Inter**, à l'instar de « **CO2 mon amour** », « **Au détour du monde** », « **Là-bas, si j'y suis** », sont autant de rendez-vous informatifs sur les questions d'environnement, de développement durable, de relations internationales. Enfin, « **Ecclectik** » aborde très couramment les questions de la diversité, notamment au regard du milieu culturel, en France. Ces émissions relèvent toutefois de la direction des programmes et non de celle de l'information.

### L'international et l'interculturel, une diversité de traitement remarquée

La couverture des relations interculturelles et internationales par les différents media du panel a constitué une seconde étape de l'analyse quantitative proposée sur les priorités éditoriales et le contenu de l'information diffusée.

Par relations interculturelles, sont entendues les relations entre plusieurs groupes

socioculturels sur un territoire donné. Se retrouvent, par exemple, dans cette catégorie les questions relatives aux relations entre les femmes africaines et antillaises et les femmes « blanches » en France (**Divas**), au port du voile en France (Saphirnet.info), à l'immigration et à l'intégration (**Respect Magazine**).

Par relations internationales, est entendu l'ensemble des relations politiques, sociales, économiques, diplomatiques... impliquant plusieurs pays ou régions du monde.

L'un des points majeurs de l'analyse a été de se demander comment les relations interculturelles et internationales ont été couvertes par les trois catégories de media et ce, d'une manière globale et au-delà des deux exemples retenus pour l'analyse qualitative (G8 et Jeux olympiques).

### *Priorité au développement durable pour les media des ONG*

Au sein de **Faim Développement Magazine**, l'information internationale prime de loin sur les relations interculturelles ; l'axe majeur de ce magazine, compte tenu du public ciblé et de son ancrage au sein de l'une des plus importantes ONG françaises de développement, porte sur le développement durable et la solidarité internationale. S'inscrivant au sein d'un collectif d'ONG de développement et de solidarité internationale, **Altermondes** aborde, le plus souvent, les questions de relations internationales sous l'angle du développement durable et des pays du Sud. Il octroie une place non négligeable aux relations interculturelles, en prêtant régulièrement attention aux populations « issues de l'immigration » ou appartenant aux « minorités visibles », ou encore aux discriminations.

### *De l'interculturel à l'international, les voies multiples des media de la diversité*

Dans **Respect Magazine**, la priorité est donnée aux relations interculturelles qui concernent la vie sur le territoire français, avec une part moins importante pour l'information internationale.

**Cité Black** consacre près de 60 % de son espace aux relations interculturelles. Sur les cinq numéros analysés, la place consacrée à l'information internationale est minime, celle concernant la France étant toujours majoritaire.

**Haïti Tribune** aborde majoritairement les relations interculturelles – et dans une moindre mesure internationales – sous le prisme d'Haïti et de la diaspora haïtienne.

**Beur FM** et **Radio Aligre** accordent aux relations interculturelles une part plus importante que celle dévolue aux relations internationales, de par leur programmation (notamment musicale, culturelle) et le contenu de leurs bulletins d'information.

**Divas, Salama, Saphirnet.info** et **Radio Orient** réservent une part importante de leur contenu aux relations internationales, dans une perspective essentiellement « supraculturelle » : le « monde noir » (Afrique, Antilles) pour **Divas, le monde arabe pour Salama, Saphirnet.info** et **Radio Orient**.

### *International et interculturel, des thèmes diversement approchés par les media grand public*

**Libération** et France Inter présentent quotidiennement des sujets ou des informations ayant trait tant aux relations interculturelles qu'aux relations internationales. En revanche, ces deux thèmes sont peu présents dans **Ouest France** comme sur l'antenne de **TF1**.

## Du traitement de la diversité des composantes de la société française...

Toujours dans le volet quantitatif de l'enquête, l'une des questions principales pour chaque media a été de savoir dans quelle(s) rubrique(s) les « personnes issues de l'immigration » ou appartenant aux « minorités visibles » ont été évoquées, interviewées ou citées. Les terminologies de « personnes issues de l'immigration » ou de « minorités visibles » provoquent divers questionnements. Comment identifier une « personne issue de l'immigration », selon quels critères ? Jusqu'à quelle génération reste-t-on une « personne issue de l'immigration » ? De même, comment les « minorités visibles » se définissent-elles et quelle est la frontière entre le visible et l'invisible ? Dans le strict cadre de cette étude, les « personnes issues de l'immigration » ou appartenant à des « minorités visibles » ont été identifiées en fonction de leur désignation dans l'article ou l'émission (immigré, minorité, réfugié, demandeur d'asile...), du pays d'origine mentionné, du nom référencé ou encore de la qualification que la personne pouvait donner d'elle-même dans le cadre de l'information publiée.

A chaque mention d'une « personne issue de l'immigration » ou appartenant aux « minorités visibles », l'enquête a dû prendre en considération la rubrique où celle-ci était mentionnée (national, international, économie, politique, conflits, société, santé, femmes, culture, religion, sport ou autre) et la place occupée au sein de l'information publiée (expert, témoin...).

*Media des ONG, une certaine visibilité de la diversité...*

Tandis qu'Altermondes fait référence aux « personnes issues de l'immigration » dans toutes ses rubriques, Faim Développement Magazine ne les cite pour la période étudiée que dans les rubriques « international » et « culture ».

*Une référence à la diversité très différenciée pour les media des diversités*

**Respect Magazine, Salama, Cité Black et Haïti Tribune** font constamment référence aux « personnes issues de l'immigration » ou appartenant aux « minorités visibles », dans la plupart des articles de chaque rubrique. **Divas** en parle essentiellement dans ses rubriques « international », « culture », « mode », **Beur FM** et **Saphirnet.info** dans leur rubrique « national ». Radio Orient ne les évoque pratiquement jamais au cours de la période étudiée (à part dans une émission consacrée au Moyen-Orient) et **Radio Aligre** ne les mentionne pas.

*Un espace très variable pour la diversité au sein des media grand public*

**Libération** et **France Inter** citent ou mettent quotidiennement en scène des « personnes issues de l'immigration » dans leurs articles (principalement dans les rubriques « économie », « culture », « national », « international ») et émissions (surtout dans les rubriques « international », « national »). En revanche, **Ouest France** les évoque peu, voire pas du tout. Pour sa part, **TF1** ne les mentionne pas et ne leur laisse généralement pas la parole : aucune occurrence au cours de la période étudiée.

## Le G8 de juillet 2005 – Exemples d'une couverture médiatique plurielle d'un même événement international

Au cours d'une seconde étape, l'analyse est devenue qualitative en s'intéressant plus spécifiquement à la couverture médiatique d'un événement international – le sommet du G8 réuni du 6 au 8 juillet 2005 à Gleneagles (Ecosse). Le corpus collecté et analysé a porté sur plusieurs types de media, tous publiés ou diffusés au cours d'une période englobant la semaine du 5 au 9 juillet 2005. Pour cette partie de l'analyse, il s'agissait de voir comment un même événement international avait été traité par les différentes catégories de media. Cette analyse qualitative s'est intéressée aux questions relatives au contenu média-

tique de la couverture du sommet de G8 à Gleneagles en identifiant les sources utilisées par les media dans leur traitement de l'information. Elle a ensuite porté un regard sur le contexte dans lequel l'article ou l'émission ont été réalisés et sur les supports utilisés (photographie, musique...). De même a-t-elle cherché à définir les thèmes retenus pour cette couverture et les rubrique(s) dans lesquelles cette information s'est insérée. Enfin, elle s'est attachée à étudier les stéréotypes utilisés ou véhiculés et les différentes personnes citées, interviewées, nommées ou représentées.

### Articles et fréquence des informations publiées

*Émissions ou articles relatifs au sommet du G8 inclus dans l'étude – 5 au 9 juillet 2006*

Type de media	Titre	Emissions/Articles
ONG	<i>Faim Développement Magazine</i>	1
	<i>Altermondes</i>	3
Diversité	<i>Respect Magazine</i>	1
	<i>Divas</i>	0
	<i>Salama</i>	0
	<i>Cité Black</i>	0
	<i>Haïti Tribune</i>	0
	Saphirnet.info	1
	Beur FM	3
	Radio Aligre	4
	Radio Orient	17
Grand public	<i>Libération</i>	16
	<i>Ouest France</i>	9
	France Inter	6
	TF1	6
Total		66

Sur la période concernée, les media de la diversité **Respect Magazine, Divas, Salama, Cité Black et Haïti Tribune** n'ont pas parlé du sommet du G8 à Gleneagles. Il est à noter toutefois que dans les numéros précédant la période retenue, **Haïti Tribune** a consacré deux articles à des thématiques proches de celles abordées au cours du G8, notamment au travers des exemples de l'exploitation des réserves de gaz en Bolivie ou encore de la marche mondiale des femmes contre la pauvreté (première quinzaine de juin). De la même manière, **Divas** (n° 53) a consacré un article au microcrédit, outil de la lutte des femmes contre la pauvreté.

Enfin, **Cité Black** (juin 2005) a fait paraître un article sur l'accord en cours d'élaboration entre les grandes puissances afin de réduire la dette africaine.

Non publiés au cours de la période retenue, ces articles n'ont pas été retenus dans le corpus de l'analyse qualitative. Ils n'en concernent pas moins directement ou indirectement la thématique du G8, la présidence britannique de ce sommet ayant souhaité le placer sous l'angle de la lutte contre la pauvreté et de la réduction de la dette des pays africains les plus pauvres.

#### Fréquence des émissions et articles relatifs au sommet du G8

	5-7-2005	6-7-2005	7-7-2005	8-7-2005	9-7-2005	Total
Saphirnet.info	—	—	1	—	—	1
Beur FM	1	1	1	—	—	3
Radio Aligre	1	1	1	1	—	4
Radio Orient	4	4	4	3	2	17
Libération	2	7	2	2	3	16
Ouest France	4	2	1	1	1	9
France Inter	1	1	3	1	—	6
TF 1	1	1	2	2	0	6
Altermondes	Juin -Août 2005					3
Faim &Dév.	Juin 2005					

## Des sources d'information identiques pour tous aux sources plurielles pour certains

Sans surprise, **Altermondes** cite en premier lieu des ONG (Coalition alternative, le Conseil des ONG d'appui au développement (Sénégal), le Nouveau partenariat pour le développement), mais aussi des politiques (Jacques Chirac, Nelson Mandela) et des institutions (Banque mondiale). Il renvoie également à des sites internet ([www.farmafrica.org.uk](http://www.farmafrica.org.uk), [www.mak.epove.tyhistory.org](http://www.mak.epove.tyhistory.org), [www.g8.gov.uk](http://www.g8.gov.uk)), tout comme le fait **Faim Développement Magazine** ([www.2005plusdexcuses.org](http://www.2005plusdexcuses.org), [www.actionaid.org](http://www.actionaid.org), [www.agirici.org](http://www.agirici.org)).

Dans son unique article sur le sommet du G8, daté du 7 juillet 2005, **Saphirnet.info** ne révèle pas ses sources d'information. Seule une personne est citée : une manifestante de cinquante-quatre ans venue de la ville écossaise d'Aloa.

**Beur FM** ne dit pas se référer à d'autres media ou à des agences de presse, même si l'on sait que la radio utilise les dépêches de l'AFP. Quelques experts sont interrogés (le rédacteur en chef de la revue **Pétrole et Gaz**), des politiques sont cités (Dominique de Villepin, Kofi Annan), des sites internet sont mentionnés ([www.plusdexcuses.org](http://www.plusdexcuses.org), [www.actionaid.org](http://www.actionaid.org), [www.cidse.org](http://www.cidse.org), [www.agirici.org](http://www.agirici.org)), relayant ainsi l'information disponible auprès des ONG.

**Radio Aligre** cite à plusieurs reprises Jacques Chirac, mais aussi Tony Blair au moment où Londres est visée par des attaques terroristes.

Radio Orient cite ou mentionne essentiellement des politiques (Jack Straw, Gordon Brown, la reine Elisabeth II, Jacques Chirac, Dominique de Villepin,

Georges W. Bush, José Manuel Barroso, Nelson Mandela, Kofi Annan, Leila Shahid), mais aussi des experts (le directeur de la revue **Arabies**) et des personnalités du monde culturel (le chanteur Bono du groupe U2).

Dans **Libération**, plusieurs types de sources sont utilisés : des personnes de la société civile, le plus souvent originaires de Grande-Bretagne ; des institutionnels, des politiques et des diplomates (Tony Blair, Gordon Brown, Jacques Chirac, Georges W. Bush, Gerhard Schroeder, José Manuel Barroso, Kofi Annan) ; des media grand public (**The Guardian, The Times, The Sun, ITV, Live-8**) ; des universitaires (français, africains) ; des organisations internationales (UNICEF, ONU) ; des ONG (Oxfam) ; des personnalités du monde culturel (Bob Geldof).

Le spectre des sources de **France Inter** semble plus restreint et les flashes d'information relatifs au sommet du G8 citent ou donnent essentiellement la parole à des universitaires et experts (économistes, climatologue) et à des politiques (Jacques Chirac, Georges W. Bush).

Le traitement de l'événement par **TF1** est exclusivement illustré par des citations et des interviews d'hommes politiques (Georges W. Bush, Jacques Chirac, Tony Blair, Silvio Berlusconi).

Les hommes politiques sont la référence majeure en matière de couverture médiatique du sommet du G8 (le cas extrême étant celui de **TF1** qui ne cite aucune personnalité autre que politique). Par ailleurs, la plupart des media étudiés mentionnent ou font intervenir des experts, citent d'autres media, voire quelques sites internet. Toutefois, seuls **Altermondes** et **Saphirnet.info** se démarquent réellement des autres media considérés, le premier en faisant référence à des ONG spécialisées dans le secteur du développement des

pays du Sud, le second en laissant la parole à des acteurs de la société civile. Enfin, aucun des media analysés ne cite une dépêche d'agence de presse, même si la plupart d'entre eux les utilisent.



### Images et sons, des illustrations attendues...

Fidèle à sa ligne éditoriale et dans la logique directe des sources utilisées, **Altermondés** a publié une photo représentant des personnes assistant au Forum des peuples en juillet 2005, une image montrant des mobilisations contre le G8, des caricatures de Jacques Chirac, Tony Blair, Georges W. Bush et Gerhard Schroeder. **Faim Développement Magazine** fait paraître une photographie montrant des manifestants brandissant les marionnettes de MM. Blair, Bush et Berlusconi.

Les media de la diversité restent en revanche très sobres en matière d'illustration iconographique ou musicale. L'article publié sur le site Saphirnet.info ne contient aucune image. De même, les émissions de **Radio Aligre** et de **Radio Orient** relatives au sommet du G8 n'incluent aucun temps musical. Beur FM utilise quant à elle pour la couverture du sommet du G8 un habillage sonore standard (**jingle**) comme pour l'ensemble de ses flashes d'information.

Parmi les media grand public, seule France Inter est restée silencieuse en termes d'illustrations. **Libération** a parfois eu recours aux images : certaines d'entre elles montrent le déroulement du sommet du G8 et ses à-côtés (une carte de la Grande-Bretagne situant les villes de Stirling, Gleneagles et Edimbourg ; des policiers britanniques en poste le long de la route menant à Gleneagles ; une image de l'éco-village à Stirling interdit d'accès

aux journalistes des media grand public) ; d'autres concernent le thème de la pauvreté et du développement (des femmes manifestant à genoux au Nigeria en 2004 pour lutter contre la pauvreté ; une personne sur une route improbable en République démocratique du Congo en 2002). TF1 montre lors de ses reportages télévisés des images de Gleneagles (table ronde des discussions, mais aussi important service d'ordre dans la ville), de certains hommes politiques (Tony Blair, Georges W. Bush), mais également de militants appartenant aux mouvements altermondialistes. Dans un souci plus didactique, la chaîne privée a également diffusé des images relatives aux industries polluantes et des tableaux statistiques montrant le réchauffement de la planète.

En matière d'illustration, **Altermondés** se démarque une nouvelle fois du reste de notre panel, avec des images engagées. Les media de la diversité sont étonnamment silencieux dans ce domaine. Sans surprise en revanche, les media grand public obéissent à leur ligne éditoriale, **Libération** montrant plus volontiers le côté « off » de l'événement, tandis que **TF1** focalise essentiellement ses reportages télévisés sur le côté événementiel et politique, voire sécuritaire.



### Des thèmes très divers pour un même G8

Après l'examen des cinquante-sept émissions et articles relatifs au sommet du G8 à Gleneagles, plusieurs sujets récurrents ont pu être identifiés.

**Faim Développement Magazine** aborde le sujet sous un angle à la fois social et politique, en tirant la sonnette d'alarme quant aux promesses non tenues des précédents sommets du G8.

**Altermondés** cultive son analyse incisive dans des articles relatifs au sommet du G8 en traitant essentiellement du continent africain (« **Le G8 se préoccupe-t-il de l'Afrique ? Encore des promesses** ») et en soulignant les actions de quelques ONG d'Afrique subsaharienne.

Saphirnet.info se consacre aux « **milliers d'opposants manifestant près du site accueillant le G8** ». La manifestation y est présentée comme un droit intangible dans une démocratie – le terme « altermondialiste » n'est toutefois pas utilisé.

**Beur FM** aborde l'événement sous un angle politique et économique (répartition des richesses mondiales). Elle revient également sur la déclaration des membres du G8 contre les attentats de Londres, sous un angle politique et sécuritaire.

Les flashes d'information de **Radio Aligre** évoquent régulièrement les incidents, arrestations et autres contre-manifestations en marge du sommet du G8. Pour ce qui est du contenu du sommet et des discussions politiques engagées par les chefs d'Etat, les émissions d'information de **Radio Aligre** ne mentionnent que le réchauffement de la planète. Plusieurs émissions reviennent enfin sur l'influence des attaques terroristes de Londres.

**Radio Orient** présente les thèmes abordés lors du sommet. Elle souligne avec insistance (plusieurs émissions) les désaccords entre les « huit » sur les subventions agricoles, l'annulation de la dette, le réchauffement climatique. Elle évoque les manifestations altermondialistes et revient au cours de plusieurs émissions sur les actes terroristes perpétrés à Londres. Enfin, **Radio Orient** clôt positivement son cycle d'émissions sur le G8 par l'image de chefs d'Etat unis contre le terrorisme

international et arrivés à un consensus politique quant aux thèmes discutés lors du sommet. **Libération** revient de façon récurrente sur chacun des thèmes suivants : d'une part, les discussions menées dans le cadre du sommet du G8 ; l'angle d'approche choisi est politique et s'intéresse surtout à la polémique entre la France et la Grande-Bretagne. Sont traités dans ce cadre l'agenda des discussions du G8, les propos du président Chirac contre la politique britannique, les pressions de Georges W. Bush. Le quotidien consacre, d'autre part, de nombreux articles relatifs au G8 aux questions de pauvreté et de développement du continent africain, et de l'Afrique subsaharienne en particulier. Les angles d'approche sont économiques (initiative pour vaincre la pauvreté en Afrique), [**un continent enfermé dans la spirale de l'échec** »], pauvreté des Nigériens malgré les richesses naturelles du pays, pistes proposées pour l'Afrique à l'issue du sommet). Par ailleurs, quelques – rares – articles ont été consacrés aux contre-manifestations organisées par les mouvements altermondialistes. Enfin, on dénombre également des articles sur l'impact des attentats de Londres quant au déroulement du sommet du G8, avec notamment un papier sur le lien entre terrorisme et pauvreté (lien mis en lumière dans la déclaration des chefs d'Etat au lendemain des attentats).

A l'instar de **Libération**, **Ouest France** va publier sur la période concernée divers articles sur le G8, en mettant l'accent sur la question de la dette des pays africains et de la lutte contre la pauvreté ; il en fera même sa une dans l'édition datée de la veille de l'ouverture du sommet. Dans les jours qui suivent, différents articles continuent à illustrer les aspects économiques et politiques du sommet du G8.

**France Inter** couvre essentiellement l'angle politique de l'événement : exposé de l'agenda du G8 (enjeux du sommet, réchauffement de la planète, dette des pays pauvres, sida en Afrique) ; relations tendues et polémiques entre Jacques Chirac et Tony Blair, sur fond de candidature aux Jeux olympiques de 2012 ; concession faite par Georges W. Bush, par rapport à Kyoto, sur le réchauffement climatique. Un reportage évoque la tenue du G8 en dépit des attaques terroristes de Londres. Malgré tout, et à la différence de **Libération**, très peu de choses sont dites sur les questions de pauvreté et de développement.

**TF1** accorde une part relativement importante à l'angle environnemental (réchauffement de la planète) traité lors du sommet du G8. La chaîne parle également des incidents provoqués par les mouvements altermondialistes en marge du sommet. Elle insiste surtout sur la solidarité des chefs d'Etat vis-à-vis de Londres touchée par les attentats (plusieurs reportages).

Les thèmes récurrents sont ainsi :

- L'organisation et le déroulement du sommet du G8 : tous les media étudiés l'explicitent sans exception, même si **Faim Développement Magazine**, **Altermondes** et **Saphirnet.info** privilégient plutôt la critique que l'information sur l'événement.

- Le continent africain, et tout particulièrement l'Afrique subsaharienne : **Altermondes** en fait son sujet principal, tandis que les autres media abordent les « problèmes » de l'Afrique dans de nombreux articles et émissions, à l'exception de **TF1** qui reste en grande partie silencieuse sur cette question.

- Le climat est évoqué par tous les media et la plupart d'entre eux insistent sur les désaccords en la matière entre les Etats-Unis de Georges W. Bush et les pays européens. Le réchauffement climatique passe, dans l'ensemble des media étudiés, avant tous les autres sujets abordés lors du G8.

- Les manifestations altermondialistes : tous les media les mentionnent, en termes plus ou moins positifs. **Saphirnet.info** y consacre même l'essentiel du contenu de son unique article relatif au sommet du G8. Il est à noter que parmi les cinquante-sept émissions ou articles analysés, seul un article (**Faim Développement Magazine**) et une émission (**Beur FM**) font référence à la Journée mondiale d'action contre la pauvreté (dite Journée du bandeau blanc) organisée quelques jours seulement avant le sommet du G8 de Gleneagles (1er juillet 2005) et animée par différents réseaux ou mouvements internationaux d'ONG de développement. **Faim Développement Magazine** la mentionne même en des termes engagés, incitant à une mobilisation générale contre la « méprise des membres du G8 » .

- Les attaques terroristes de Londres : la quasi-totalité des media les évoque (à l'exception de **Faim Développement Magazine**, **d'Altermondes** et de **Saphirnet.info**), certains traitant le sujet sous un angle politique (**Libération**), d'autres sous un angle plus sécuritaire (**Beur FM**), d'autres enfin insistant sur le thème de la « solidarité » des chefs d'Etat envers le gouvernement et la société britanniques (**Radio Orient**, **TF1**).

- Les résultats du sommet du G8 : la quasi-totalité des media les traite (à l'exception d'**Altermondes** et de **Saphirnet.info**).

## Cinq types de couverture médiatique pour un même événement

L'une des questions envisagées dans l'étude permet de pointer, sous un angle différent, les thèmes revenant de façon récurrente. Le sujet présenté constitue-t-il ou illustre-t-il un problème ou un conflit, un danger ou une menace, quelque chose de positif, avec des solutions possibles, un abus ?

### *Problème, conflit*

De nombreux articles et émissions traitent du sommet du G8 en termes de problème, voire de conflit. Sont relevés et dénoncés les désaccords entre les Etats-Unis et l'Europe en ce qui concerne les décisions à prendre lors du sommet en matière écologique, agricole, économique et politique. **Radio Orient** insiste particulièrement sur ces aspects négatifs (plus du tiers de ses reportages soulignent un problème ou un conflit). Les problèmes cités par les autres media sont ceux de l'équilibre écologique (**TF1**), de la politique de Jacques Chirac (**France Inter**), de Georges W. Bush (**Libération**) et des conflits entre chefs d'Etat (**Libération**), de l'économie libérale couplée à l'inaction des politiques et à la corruption (**Libération**). Plus globalement, **Altermondés** dénonce avec vigueur l'« hypocrisie du G8 » qui ne débouche, selon ces media, que sur des « mesures insuffisantes ». Le sommet du G8 est, par ailleurs, décrit comme un événement provoquant des incidents violents (**TF1**). Ceux-ci sont de deux ordres et étroitement liés à l'actualité immédiate :

- Les manifestations altermondialistes (**Radio Orient**) au cours desquelles ont lieu incidents et arrestations (**Radio**

**Aligre**). Toutefois, **Saphirnet.info** présente la manifestation comme un droit intangible dans une démocratie.

- Les attentats de Londres (**TF1**).

Enfin, le problème de (l'aide à) l'Afrique est principalement évoqué par deux media de la diversité et à destination d'un public maghrébin (**Beur FM et Radio Orient**) ainsi que par un media des ONG préoccupé par des questions d'ordre écologique et économique (**Altermondés**). Radio Orient est le seul media étudié à aborder la question de la revendication par le sommet africain de deux sièges permanents au Conseil de sécurité de l'ONU. Moins surprenant sans doute, Radio Orient revient également sur l'annulation de la dette, tandis qu'**Altermondés** insiste plus particulièrement sur le problème des populations rurales en situation d'extrême pauvreté.

### *Danger, menace*

Rares sont les media qui traitent explicitement du sommet du G8 comme d'un danger ou d'une menace. Les risques les plus importants sont ceux du réchauffement climatique (**Beur FM**) et de la pauvreté (**Libération**), auxquels le sommet se montre incapable de répondre par des mesures adéquates.

### *Quelque chose de positif, avec des solutions possibles*

Il est intéressant de noter que les media les plus virulents contre le sommet du G8, au regard des politiques préconisées et des décisions prises, sont aussi ceux qui s'efforcent de montrer le côté potentiellement positif de l'événement en soulignant les solutions possibles. **Altermondés** cite ainsi en contrepoint le Forum des

peuples de Fana (6-9 juillet 2005) et en profite pour demander que le G8 adopte des mesures pour résoudre le problème de la paupérisation des régions rurales en renforçant l'agriculture. **Beur FM** propose de doubler l'aide publique au développement de l'Afrique à 25 milliards de dollars par an. En matière d'écologie, **France Inter** revient sur la reconnaissance du protocole de Kyoto par Georges W. Bush. Sur le volet économique, **Libération** suggère de suivre le plan initié par les Britanniques. Sur le plan politique, **Libération** toujours se félicite que les chefs d'Etat tiennent ensemble tête au terrorisme, abordant ainsi la question de la solidarité devant un ennemi commun, sans toutefois se poser (cette fois) la question des moyens de la lutte.

*Abus*

Mis à part **Faim Développement Magazine**, qui reproche aux Etats du G8 de profiter d'une situation hégémonique abusive, peu de media traitent ou évoquent de quelconques abus du sommet du G8, sauf dans une certaine mesure **Beur FM** et **Libération**, qui dénoncent les « petits » jeux politiques de certains chefs d'Etat.

### Le sommet du G8 comparé à d'autres événements...

Les media étudiés tendent à faire peu de comparaisons avec d'autres événements similaires. **Libération** fait un parallèle entre les solutions pouvant être trouvées au sommet du G8 de Gleneagles et le plan Marshall initié au lendemain de la Seconde guerre mondiale, dans l'optique de vaincre la pauvreté en Afrique. **Radio Orient** cite en contrepoint, dans près de la moitié de ses émissions, le 5<sup>e</sup> sommet ordinaire

africain, réuni au même moment que celui du G8. Dans la même veine, et tout en rappelant les anciennes rencontres du G8 ayant donné lieu à des promesses tenues, **Altermondes** évoque le Forum des peuples de 2001 et de 2004 comme des alternatives constructives. Enfin, le sommet de Gleneagles ayant été dramatiquement rattrapé par l'actualité, **Beur FM** consacre une émission aux actes terroristes en faisant une comparaison entre les attentats de Londres et ceux de Madrid.

### Les mots ont des conséquences...

La terminologie employée dans les différents media pour parler des pays du Sud et du Nord ainsi que de leurs citoyens est plutôt neutre. Elle demeure aussi très classique. Ainsi les pays du Sud sont-ils qualifiés de « pays pauvres » (**Faim Développement Magazine**, **Altermondes**, **Beur FM**, **France Inter**, **Libération**), de « pays producteurs de pétrole » (**Beur FM**) ou d'« Etats producteurs » (**Libération**) et de « pays émergents » (**TF1**, **Radio Orient**). Les pays du Nord sont quant à eux qualifiés de pays « riches » ou « industrialisés » (**Faim Développement Magazine**, **Beur FM**, **Radio Orient**, **Altermondes**, **Libération**), de pays « donateurs » (**Altermondes**). On assiste ainsi à une double dichotomie : pays pauvres **versus** pays riches et pays producteurs **versus** pays donateurs.

Parmi les pays du Sud, l'« Afrique », ou la « population africaine », est le seul espace géographique explicitement cité et ce, quel que soit le type de media. Dans l'un de ses articles, **Altermondes** – qui fait pourtant par ailleurs preuve de plus de précision en la matière que d'autres media – avance les termes de « société civile africaine. »

La plupart du temps, référence est donc faite non pas à un ou plusieurs pays en particulier, mais à un continent entier, les media faisant alors fi de sa diversité. Notons cependant quelques exceptions : **Radio Orient** parle de pays pauvres, mais aussi de pays riches en Afrique ; **Altermondes** précise qu'il se réfère aux petits fermiers de l'Afrique subsaharienne, donc à une condition – sinon à une classe – bien particulière. La palme revient à **Libération** qui non seulement détaille ses propos en citant l'Afrique australe, la Corne de l'Afrique, la région des Grands lacs, mais cite par ailleurs des pays pauvres qui ne sont pas situés sur le continent africain, comme la Chine ou l'Inde (au « nombre record de déshérités »).

Enfin, à de quelques rares exceptions près (référence faite à la « société civile » organisée en groupes de pression, **Faim Développement Magazine**, Beur FM), les citoyens des pays du Nord sont allègrement passés à la trappe au profit de qualificatifs renvoyant aux pays/Etats occidentaux : les grands, les pays du G8 (**Altermondes**, **Libération**, France Inter), l'Élysée, la France, la Grande-Bretagne, la Suisse, les Etats-Unis (**Libération**), à des rencontres inter-étatiques (sommets du G8 de 2000, 2002, 2003) (**Libération**) ou encore à des entités plus (la « communauté internationale », **Beur FM**) ou moins (Banque mondiale, ONU, **Libération**) floues.

Pour résumer la présentation faite ou induite des pays du Sud et des pays du Nord par l'ensemble des media étudiés, on pourrait grossièrement reprendre – sans beaucoup se tromper toutefois – celle de **Libération**, qui décrit les premiers en situation de difficulté financière et les seconds comme détenteurs d'une solution.

## Des témoins absents et d'autres trop visibles...

L'immense majorité des personnes citées ou interviewées est occidentale, blanche et masculine. Il s'agit essentiellement de personnalités du monde politique, économique ou scientifique (experts). Jacques Chirac, Tony Blair et Gerhard Schroeder sont les personnages les plus souvent cités ou paraphrasés.

Les citoyens du Sud comme du Nord – la/les « société(s) civile(s) » –, les « personnes issues de l'immigration » ou les minorités ne sont ni cités ni référencés. Lorsqu'il est fait mention de la « société civile », il s'agit surtout de parler des manifestations altermondialistes organisées en marge du sommet de Gleneagles.

## Un sommet du G8 déclassé ou dépassé ?

La couverture médiatique du G8 de Gleneagles a été très diverse selon les media étudiés. Parmi les media des ONG, la contribution de **Faim Développement Magazine** a été relativement brève, concise et informative en mettant en exergue l'essentiel des problèmes. **Altermondes** a accordé une place plus importante à l'événement. Son traitement de l'information s'est surtout singularisé par une approche critique mais constructive qui ne se retrouve pas chez les autres media et ce, quel que soit leur type.

Parmi les media de la diversité, plusieurs n'ont pas traité l'événement dans la période concernée : **Divas**, **Salama**, **Respect Magazine**, **Cité Black**, **Haïti Tribune**. Beur FM accorde peu de place à l'événement et se montre assez neutre dans son

traitement de l'information même si, comme la plupart des autres media, elle reste silencieuse sur les points de vue plus engagés. L'information aurait pu y être développée plus en profondeur. C'est Radio Orient qui donne le plus de détails sur cette rencontre au sommet. Elle se distingue remarquablement des media grand public (comme TF1 ou **Ouest France**) en explicitant clairement toutes les mesures prises à l'issue du sommet (aide financière, annulation de la dette, changement climatique, accès universel au traitement contre le sida, etc.). Une référence spéciale est faite à la Palestine.

Les media grand public ont tous traité le sommet du G8. En ciblant l'information sous l'angle politique, **Libération** s'est fait l'écho tant des enjeux soulevés par l'événement que des prises de position en son sein (les chefs d'Etat) et à sa marge (les mouve-

ments altermondialistes). **Ouest France** et **TF1** ont abordé le sujet en surface, sans aucun souci pédagogique de la part des rédactions pour mettre en lumière les enjeux du sommet. De même, la couverture des attentats de Londres dans ces deux media a presque entièrement occulté celle des décisions finales et des mesures adoptées par le G8. Sur l'antenne de France Inter, la décision concernant les Jeux olympiques de 2012 a retenu la plus grande partie de l'attention durant cette période. Ainsi, dans de nombreux media et pas seulement dans les media grand public, deux événements ont pris le pas, d'une manière générale, sur la couverture médiatique du sommet du G8 à Gleneagles : les attentats terroristes de Londres et la décision concernant les Jeux olympiques (JO) de 2012.



## L'attribution des JO, événement national, interculturel ou international ?

Cette partie est consacrée à l'analyse de la couverture médiatique d'un événement national : l'attribution des Jeux olympiques de 2012, et donc l'élimination de Paris au profit de Londres. La décision officielle a été rendue publique le 6 juillet 2005. Le corpus collecté et analysé a porté sur les mêmes media que ceux ayant servi à l'analyse de l'événement international. Les émissions et articles retenus ont tous été publiés ou diffusés au cours d'une période englobant la semaine du 5 au 7 juillet 2005.

Le cas du rejet de la candidature de Paris pour l'organisation des Jeux olympiques de 2012 a été un bon exemple a posteriori quant à la place accordée aux relations

interculturelles et internationales. D'une part, cet événement a permis de poser la question, parmi bien d'autres, des relations interculturelles, le caractère cosmopolite de Londres ayant été souligné par de nombreux media. D'autre part, l'échec de Paris au profit de Londres a inévitablement induit des conséquences en matière de relations internationales, au moins entre les deux pays.

A l'instar de l'analyse qualitative réalisée pour le G8, celle de la couverture médiatique de l'attribution des JO de 2012, et donc du rejet de la candidature de Paris, s'est intéressée aux questions relatives au contenu médiatique en identifiant les

sources utilisées par les media dans leur traitement de l'information. Elle a ensuite considéré le contexte dans lequel l'article ou l'émission ont été réalisés et les supports utilisés (photographie, musique...). De même a-t-elle cherché à définir les thèmes retenus pour cette couverture et les rubrique(s) dans lesquelles celle-ci s'est insérée. Par ailleurs, l'analyse s'est attachée aux stéréotypes utilisés et aux différentes personnes citées, interviewées, nommées ou représentées.

## Articles et fréquence des informations publiées

Emissions et articles relatifs au rejet de la candidature de Paris pour l'organisation des JO de 2012 inclus dans l'étude

Il est intéressant de noter qu'aucun des media des ONG de notre panel et peu de media de la diversité (*Beur FM, Radio Aligre et Radio Orient* seulement) ont traité du rejet de la candidature de Paris pour l'organisation des JO de 2012 ; *Respect Magazine* y a consacré une brève dans son numéro de rentrée, donc en dehors de la période considérée.

En revanche, la plupart des media grand public y ont consacré davantage d'articles et d'émissions qu'ils n'en ont consacrés au sommet du G8 à Gleneagles. Au total, sur les 73 émissions ou articles relatifs aux JO de 2012, 59 (81 %) ont été publiés ou diffusés dans des media grand public, contre seulement 14 (19 %) dans des media de la diversité et aucun dans des media des ONG.

Type de media	Titre	Emissions/Articles
ONG	Faim Développement Magazine	0
—	Altermonde	0
Diversité	Respect Magazine	0
—	Divas	0
—	Salama	0
—	Cité Black	0
—	Haïti Tribune	0
—	Saphirnet.info	0
—	Beur FM	1
—	Radio Aligre	4
—	Radio Orient	11
Grand public	Libération	14
—	Ouest France	22
—	France Inter	15
—	TF 1	30
Total		95

**Fréquence des émissions et articles relatifs à la candidature de Paris pour l'organisation des JO de 2012 inclus dans l'étude**

	5-7-2006	6-7-2006	7-7-2006	Total
<b>Beur FM</b>		1		1
<b>Radio Aligre</b>	1	1		2
<b>Radio Orient</b>	4	4	3	11
<b>Libération</b>	1	4	9	14
<b>France Inter</b>	3	10	2	15
<b>Ouest France</b>	5	8	9	22
<b>TF1</b>	13	17	0	30

## Des sources multiples

Les media de la diversité font relativement peu référence à leurs sources, ou en utilisent peu. **Radio Orient** ne mentionne généralement pas ses sources d'information à l'antenne, à l'exception de trois reportages au cours desquels sont cités le président du Comité international olympique (CIO), Jacques Rogge, le président Chirac, l'ambassadeur de Grande-Bretagne en France et Tony Blair. Sont également interviewés John Lesfield et Philippe Renard. Les deux reportages que Radio Aligre consacre à l'événement laissent un court temps d'antenne à Jacques Chirac (cité) et au basketteur français Tony Parker (interviewé). **Beur FM** interroge pour sa part des anonymes, mais également Patrick Vassort (membre du collectif anti-JO).

Les media grand public étudiés recourent trois cas de figure. D'une part, **Libération** cite en premier lieu des hommes politiques :

le maire de la ville de Paris, Bertrand Delanoë, son adjoint PS Christophe Caresche, le conseiller vert Sylvain Garrel, Jacques Chirac, Tony Blair, le directeur français du comité de candidature de la ville de Paris, Armand de Rendiger, le président de la région Ile-de-France, Jean-Paul Huchon, le ministre des Sports, Jean-François Lamour, le Premier ministre, Dominique de Villepin, le prétendant UMP aux municipales à Paris Pierre Lellouche, la conseillère verte de Paris Charlotte Nenner. Viennent ensuite des personnalités du milieu sportif olympique : le président du CIO, Jacques Rogge, l'« expert mondial en stades » Rod Sheard, le directeur « planification et sports », Etienne Thobois, mais également Marc Perelman et Patrick Vassort, membres du collectif anti-JO. Enfin, un article fait référence à de nombreuses personnes anonymes de diverses professions dans plusieurs villes de France, dont on a recueilli l'avis sur le rejet de la candidature de Paris aux JO de 2012.

**France Inter** interroge pour sa part un nombre relativement important de sportifs, parmi lesquels Marie-José Perec, David Douillet, Adrien Metkalf (médaillé olympique ayant dirigé la chaîne télévisée Eurosport en Grande-Bretagne). Les politiques suivent de près : Jean-François Lamour, Jacques Chirac, Bertrand Delanoë, Jean-Paul Huchon, le député PS François Loncle... Quelques émissions laissent la parole à des experts (Philippe Tétard, historien), mais aussi à des anonymes (parvis de l'Hôtel de Ville à Paris). Des envoyés spéciaux font également deux reportages, depuis Londres et Singapour.

Enfin, dans ses journaux télévisés relatifs au rejet de la candidature de Paris, TF1 met essentiellement en scène des personnes anonymes (habitants de La Rochelle, de Calais et de Lyon, bénévoles pour les JO d'hiver de 1992 à Albertville, habitants du quartier des Batignolles à Paris où devait se trouver une partie du village olympique, athlètes...). Par ailleurs, des personnalités sont mentionnées (Jacques Chirac, Jacques Rogge) ou interviewées (Bertrand Delanoë, Arnaud Lagardère). A quatre reprises, des images d'archives télévisées, d'anciens JO sont diffusées. La chaîne montre également plusieurs fois aux téléspectateurs des envoyés spéciaux à Singapour, mais aussi en région.



### Des JO en images et en musique

Aucun des trois media de la diversité étudiés n'a utilisé de musique dans ses flashes et ses reportages.

En revanche, les media grand public ont eu largement recours à l'image et à la

musique. La veille de la décision sur la ville organisatrice des JO de 2012, **Libération** publie une photographie prise à Singapour montrant Bertrand Delanoë, Arnaud Lagardère et Jean-François Lamour. Quelques heures avant la décision, le quotidien présente sur une demi-page une photo des membres de la commission d'évaluation du CIO posant sous la Tour Eiffel lors de leur visite du 10 mars 2005, et une autre montrant les visages de Bertrand Delanoë et de Jacques Chirac en gros plan lors de leur visite à Singapour. Le lendemain de la décision, plusieurs images sont publiées : sur la même demi-page, une photo montrant **les « premiers instants d'angoisse place de l'Hôtel de Ville juste avant l'annonce des résultats » et une autre prise « quelques secondes plus tard après le discours de Jacques Rogge attribuant l'organisation des JO à Londres »** ; d'autres montrent l'accolade entre Bertrand Delanoë et l'ancien champion olympique Jean-Claude Killy après l'annonce de la défaite à Singapour, ou encore le pylône olympique dressé sur la friche des Batignolles à Paris.

Le jour du rejet de la candidature parisienne, France Inter diffuse dans l'un de ses flashes d'information la chanson « Douce France », tandis que les violons sont utilisés lorsque le journaliste parle de Londres ; dans un autre, on entend en bruit de fond la foule réunie devant l'Hôtel de Ville à Paris.

La veille de la décision, **TF1** effectue un reportage sur place à Singapour, filme l'arrivée de Jacques Chirac et de Tony Blair, ainsi que celle de la délégation française, interviewe Bertrand Delanoë en direct, montre des images des quartiers parisiens où les travaux d'aménagement pour la tenue des JO auront lieu et diffuse l'hymne national de la France. Peu avant

que la décision soit rendue publique, la chaîne montre des images d'archives retraçant la genèse de la candidature parisienne, des images de l'Hôtel de Ville et de la foule réunie devant les écrans géants dans l'attente des résultats et diffuse de nouveau « La Marseillaise ». A l'issue des résultats, des reportages et des « micros-trottoirs » sont effectués dans plusieurs villes d'Ile-de-France.

## Des JO, jeu à thèmes

Après l'examen des 73 émissions et articles relatifs au rejet de la candidature de Paris pour l'organisation des JO de 2012, un certain nombre de sujets récurrents ont pu être identifiés.

**Radio Orient** souligne bien la concurrence réelle entre Paris et Londres, puis alimente le suspense juste avant l'énoncé de la décision. Lorsque celle-ci est communiquée, ce ne sont plus que les réactions de déception, d'amertume et les protestations contre les Britanniques, accusés d'avoir franchi la ligne jaune, qui sont mises en avant. Londres est accusée d'avoir mené une campagne moins discrète que Paris. Dans la même veine, et sous couvert de Pascal Boniface (directeur de l'Institut des relations internationales et stratégiques, IRIS) invité en tant qu'expert, **Beur FM** explique la défaite de Paris par le grand lobbying britannique. Pour sa part en revanche, **Radio Aligre** se contente de donner l'information, sans commentaire particulier.

Les thèmes abordés par les media grand public sont plus divers. **Libération** insiste sur les relations « tendues » entre

Londres et Paris au moment de la candidature, montre le rôle des lobbyistes, revient sur les raisons politiques de l'engagement de Bertrand Delanoë et de Jacques Chirac, s'essaie au bilan des chances de gagner pour Paris. Lorsque les résultats sont rendus publics, le quotidien insiste, d'une part, sur l'échec et les conséquences politiques (y compris au niveau international) et montre, d'autre part, la déception populaire, glissant ensuite sur le fait que les Français ont d'une manière générale le moral en berne et que la cote du président Chirac ne cesse de baisser. Enfin, l'un des articles informe de la candidature de Paris aux « Gays games » de 2010.

**France Inter** montre les relations tendues entre Londres et Paris en consacrant notamment un flash d'information à l'attitude agressive de Londres (« **Le lobby anglais est-il tolérable ?** ») et un autre à la polémique provoquée par les dires de Jacques Chirac sur la nourriture britannique et finlandaise. La défaite de Paris est surtout analysée sous l'angle politique (échec et « claque » pour Bertrand Delanoë comme pour Jacques Chirac), même si un reportage présente la décision du CIO comme inexplicable.

**TF1** souligne le travail de la délégation française et de Jacques Chirac en faveur de la candidature de Paris auprès du Comité international olympique, insiste sur les bénéfices économiques (entreprises locales et nationales) et les espoirs populaires placés dans l'organisation des JO par la France (reportages et « micros-trottoirs » dans plusieurs villes) et revient sur les victoires passées de sportifs olympiques français (images d'archives). A la veille de la décision, la chaîne se veut rassurante en affirmant, reportage à l'appui, que rien dans la capitale britannique ne rappelle que les JO y auront effectivement lieu...

Les pronostics vont bon train et, d'une manière générale, l'idée que « **la France est prête** » est diffusée. Une fois la décision du CIO rendue publique en revanche, la déception éclate, même si le « **fair-play** » de Jacques Chirac qui félicite Londres est souligné.

Les thèmes récurrents sont :

- Le travail politique et diplomatique de la France **versus** l'attitude plus arrogante, voire franchement agressive, de la Grande-Bretagne ;

- Le côté positif de l'organisation des JO par Paris (angle politique et économique, mais aussi en tant que grand événement populaire), souligné dans presque tous les media ;

- La surprise et la déception, tant politiques que populaires, après le rejet de la candidature de Paris ;

- Notons que la candidature de Madrid n'est quasiment pas traitée, comme si elle n'était pas prise au sérieux par les media du panel.

## Les JO et les cinq types de couverture médiatique

A l'instar de l'analyse portant sur le G8, l'une des questions traitées dans l'étude permet de mettre en exergue, sous un angle différent, les thèmes revenant de façon récurrente dans les media. Le sujet présenté constitue-t-il ou illustre-t-il un problème ou un conflit, un danger ou

une menace, quelque chose de positif, avec des solutions possibles, un abus ?

### *Problème, conflit*

Le suspense relatif à la décision du CIO est d'abord décrit comme une source d'angoisse (**Radio Orient, TF1**). Par ailleurs, les relations entre Paris et Londres sont unanimement analysées en termes de problème, voire de conflit. **Libération** et **France Inter** parlent des lobbys britanniques aux méthodes douteuses et agressives, mais dénoncent plus volontiers encore l'attitude jugée négative de Jacques Chirac. Enfin, la décision finale est traitée comme une « défaite » et une « déception » par l'ensemble des media étudiés.

### *Danger, menace*

Tous les media du panel insistent sur la menace que représente la candidature de Londres. **Toutefois, Radio Orient** est l'un des rares media à souligner à plusieurs reprises la menace que constitue également celle de Madrid, qui ne doit pas être négligée.

Dans le cas où la candidature de Paris serait retenue, **Libération** prévient que les JO coûteraient plus qu'ils ne rapporteraient à la France.

### *Quelque chose de positif, avec des solutions possibles*

Pour **Beur FM**, l'organisation des JO par Paris en 2012 permettrait de mettre en place un plan de développement du sport par le ministre français. Pour **Libération**, les JO permettraient d'accroître le tourisme dans les régions du Nord de la France. La chaîne télévisée privée **TF1** parle plus

volontiers des bénéfices économiques que la France tirerait de l'organisation des JO.

### *Abus*

Pour France Inter, la défaite de Paris sans raisons apparentes s'expliquerait par un abus de pouvoir du CIO.

### Jeux olympiques, Astérix et constitution européenne, des comparaisons multiples !

Avant la décision du CIO, **TF1**, **France Inter** et **Libération** font référence à d'autres manifestations sportives majeures (autres JO, Mondial de football en 1998) déjà organisées par la France. Lorsque la défaite de Paris est connue, un journaliste de TF1 compare celle-ci aux défaites de l'équipe française de football (« **Les Anglais nous prennent aussi nos meilleurs footballeurs !** »), alimentant ainsi l'injustice et la rancœur envers un pays parfois décrit à mots couverts comme l'ennemi, la Grande-Bretagne. En revanche, France Inter a une attitude beaucoup moins arrogante, comparant la France au village d'Astérix pour signifier le repli sur soi de la société française. Dans un registre politique, **Radio Orient** compare la défaite de Paris à celle de Jacques Chirac aux élections régionales de 2004 ainsi qu'à l'auréférendum sur la Constitution européenne.

### Des mots très monochromes...

Au cours de l'analyse, la question s'est posée de savoir si les « personnes issues

de l'immigration » ou appartenant aux « minorités visibles » ont été mentionnées en France par les media lors de la couverture de la candidature de Paris à l'organisation des JO de 2012 – comme cela a été fait par les media britanniques, qui ont pu montrer un Londres cosmopolite. Et, si tel est le cas, en quels termes celles-ci sont-elles évoquées ? Il s'avère que dans les media de la diversité comme dans les media grand public étudiés, aucune référence ou presque n'est faite aux « personnes issues de l'immigration » ou appartenant aux « minorités visibles ». **TF1** est une exception, car la chaîne cite plusieurs sportifs et mentionne les origines « algérienne » et « guadeloupéenne » de deux d'entre eux. Toutefois, à la différence des relations internationales abordées par la plupart des media lors de la couverture de cet événement, les relations interculturelles sont passées sous silence.

### Et des témoins tout autant unicolores...

La quasi-totalité des personnes citées ou interviewées est occidentale, blanche et masculine. Ces personnes sont essentiellement issues du monde politique et/ou du milieu sportif, beaucoup plus rarement de la sphère scientifique (experts). Jacques Chirac, Bertrand Delanoë et Tony Blair sont parmi les plus cités, montrés ou interviewés. Par ailleurs, plusieurs media ont mené des reportages sur le terrain en Ile-de-France et en province, favorisant l'expression d'une partie de la population. Toutefois, les personnes interrogées lors de ces « micros-trottoirs » n'ont jamais reflété la diversité de la population française.

## Une couverture médiatique très diverse, mais peu objective...

La couverture médiatique de la candidature de Paris à l'organisation des JO de 2012 a été assez diverse. Les media des ONG l'ont complètement passée sous silence, préférant se concentrer sur le sommet du G8 à Gleneagles. Les media de la diversité ont été peu nombreux à traiter de l'événement. **Beur FM** et **Radio Aligre** y ont fait référence à deux reprises dans trois reportages (le propos est informatif, mais ne reflète pas la très large palette d'opinions sur l'événement), tandis

que **Radio Orient** se distingue avec des informations et des analyses dans onze reportages. Enfin, les media grand public ont amplement traité la question, chacun avec une approche spécifique. **Libération** parle de l'événement en se focalisant sur ce qui est présenté comme une défaite politique de Jacques Chirac et de Bertrand Delanoë. France Inter en fait son obsession. TF1 se veut au contraire plutôt compréhensive vis-à-vis du président, qu'elle félicite pour son fair-play. Il apparaît toutefois que de nombreux journalistes des media grand public n'ont pas fait un travail objectif, donnant le plus souvent Paris gagnante et criant à l'injustice, voire au scandale, dès qu'il en a été autrement.

## Un monde à ouvrir, des espaces à couvrir, des regards à découvrir...

### L'actualité n'explique pas tout...

D'une façon générale, force est de remarquer un traitement très différencié du thème des JO et du G8 en fonction des divers types de media étudiés. Parfois, la couverture médiatique a été insuffisante, voire inexistante. Outre les priorités éditoriales de chacun des media, il semble évident que les attentats de Londres ont eu, entre autres, un effet médiatique d'« éviction » en phagocytant les deux événements retenus pour cette analyse. Mais ceci n'explique pas tout. **Faim Développement Magazine** par exemple, qui n'a pas accordé une ligne aux

attentats de Londres, aurait pu consacrer davantage de colonnes au sommet du G8 et à ses inévitables conséquences en matière de développement et d'écologie.

### L'international, discours et réalités

Au-delà des différentes orientations éditoriales propres à chaque media, l'angle d'approche de l'information internationale diffère fortement selon les types de media analysés. Il se dégage de l'étude que l'angle d'approche retenu est principalement lié à une focale d'intérêt, à une auto-perception particulière dans

la dynamique de l'actualité internationale. Pour résumer, l'information internationale des media grand public est présentée en fonction d'agissements politiques (discours, déclaration, réunion au sommet...). Pour les media de la diversité, l'information internationale est essentiellement liée à une entité culturelle qui interagit avec le « groupe dominant » sur la scène politique. Pour les media des ONG, l'information internationale est relative à la problématique du développement et met plutôt en scène des « pays pauvres » ou des « pays du Sud » face à des « pays riches » ou des « pays du Nord ».

### Un interculturel à vivre pour tous et à représenter pour certains

Il existe là aussi de très grandes différences non seulement entre les media eux-mêmes, mais aussi entre les trois groupes de media analysés. Les media des ONG ainsi que les media grand public font globalement très peu référence au thème de l'interculturel. Toutefois, lorsqu'ils le font, le discours est pluriel et correspond au positionnement éditorial du media, voire du journaliste. En revanche, la position des media de la diversité est tout autre. Phénomène à souligner, la dimension interculturelle n'est pas traitée en fonction d'un pays, mais d'une aire géographique, ou encore d'une notion globalisante (le métissage). **Divas** et **Cité Black** par exemple parlent des Noirs ; **Salama**, Beur FM et Radio Orient incluent tout le Maghreb, voire l'ensemble du monde arabe ; Saphirnet.info s'adresse aux musulmans. Il semble qu'au lieu de « stratifier » les « personnes issues de l'immigration » ou plus globalement celles constituant la diversité de la France, ces media les rassemblent et, ainsi même, actualisent la « culture » française. Enfin,

les media de la diversité traitent des relations interculturelles en donnant plus volontiers directement la parole aux personnes concernées, sans se focaliser sur le personnel politique, et constituent de ce fait un réel espace public de partage de vies et d'histoire.

### Les media des diversités, des apports réellement différenciés

Une des hypothèses du programme Mediam'Rad est que les media des ONG et les media des diversités constituent une source, des supports différenciés et complémentaires d'information au regard des media grand public, mieux établis institutionnellement et s'adressant de prime abord à la globalité de la société française. Cette hypothèse se vérifie au cours de cette première analyse de contenu. Pour illustrer ce résultat, seront cités ci-après des exemples empruntés à deux media, peut-être emblématiques compte tenu de leur positionnement, à savoir Altermondes et Radio Orient. Altermondes défend des priorités éditoriales très précises qui ne se retrouvent ni dans les media grand public ni dans ceux de la diversité. Ce media apporte une véritable information différenciée, au sens où celle-ci n'est disponible dans aucun autre media. Par ailleurs, comme dans la plupart des media de la diversité, les priorités de Radio Orient sont clairement différentes de celles des media grand public. Si les sujets abordés sont souvent les mêmes, l'angle d'approche diffère parfois, mais surtout les sources sont différentes. Les media de la diversité constituent alors une source d'information réellement différenciée sur des pays, des cultures, une culture (celle née du métissage de la société française), aujourd'hui encore, peu couverts par les media grand public.





